

damoiseau ; il avait épousé Jeannette d'Avanchy, fille du seigneur d'Avanchy, en Savoie ; il institua Guichard de Bullieu, son fils aîné et fit légat aux autres qu'il destina pour être religieux.

Au mois d'avril 1347, après Pâques, Geoffroy de Bullieu fit hommage au sire de Beaujeu de sa maison de Béreins, jusqu'à 60 livres de rente, moyennant 80 florins qu'il reçut de ce sire de Beaujeu, sauf l'hommage qu'il devait au seigneur de Saint-Trivier, car Béreins était un démembrement de la seigneurie de Saint-Trivier et était enclavé alors dans les limites de cette châtellenie.

Geoffroy de Bullieu, seigneur de Béreins et de Mons était fils de Josserand de Bullieu et de Jeannette d'Avanchy ; il épousa Catherine de Moyria, fille d'Hugues de Moyria, chevalier, seigneur de Moyria et d'Yolande de la Balme, dame de Maillat.

Benoît Duc, curé de Béreins et de Saint-Georges-de-Re-nom reçut de Jean d'Alençon, le 11 août 1365, l'autorisation de biscanter les jours de fête.

Armandon de Bullieu, seigneur de Béreins, fils de Geoffroy de Bullieu, épousa, vers 1369, Marguerite de Marmont, fille d'Odon de Marmont, chevalier, seigneur de Marmont, et de Longes et de Béatrix de Béost ; il testa au château de Saint-Trivier, le 1^{er} décembre 1374, et mourut peu de jours après, sans postérité, laissant à ses cousins Guy de Saint-Trivier, seigneur de Chazelles, et Hugues de Saint-Trivier, seigneur dudit lieu, frères, le fief de Béreins, qu'ils partagèrent entre eux, le 22 janvier 1375, et vendirent les 18 et 28 mai, à Pierre de Bagié, ne s'en réservant que l'hommage qu'ils aliénèrent, par contrat du 2 juin 1378. Hugues de Saint-Trivier vendit, le vendredi 18 mai 1375, à Pierre de Bagié tous les cens, servis, droits, revenus et usages, bois, hommes taillables et liges, et les autres choses qu'il avait dans la terre de Béreins et de Mons, qui avait appartenu à Armandon de Bullieu et aux siens, et